

Coronavirus : l'entretien des avions bloqués au sol

Fait du jour

Extrait du *Journal en Français Facile* du 26 avril 2020.

Julien Coquelle-Roëhm :

C'est l'une des conséquences du coronavirus, elle paraît bien sûr moins grave que les conflits dont je viens de vous parler, mais elle a tout de même son importance. Les avions ne volent plus depuis plusieurs semaines mais ils ont besoin plus que jamais d'être entretenus régulièrement pour être prêts à redécoller en toute sécurité le moment venu. En quoi consiste cette procédure que les professionnels appellent « stockage avion » ?

Éléments de réponses avec Philippe Lecaplain.

Philippe Lecaplain :

Cela peut paraître paradoxal mais un avion qui ne vole pas est un avion qui s'abîme. Pour éviter son usure prématurée, il faut d'abord veiller à ce que rien ne puisse s'immiscer dans les ouvertures : humidité ou insectes. D'énormes bouchons sont placés à l'entrée des réacteurs. Les sondes sont obturées. Toutes les ouvertures de trappes sont scotchées. Des déshumidificateurs sont également placés dans les cabines.

Il faut faire bouger l'appareil régulièrement. Déplacer un Boeing ou un Airbus de quelques centimètres empêche les pneus de s'aplatir. Il convient aussi d'activer les commandes de vol pour s'assurer du bon fonctionnement des éléments mobiles comme les ailerons et la dérive. Il y a aussi des opérations de graissage pour lutter contre la corrosion. Dans les réservoirs, est laissé 10 à 20 % de carburant ; ce qui permet d'éviter l'assèchement des joints pouvant ultérieurement occasionner des fuites. Démarrer régulièrement les réacteurs pour les faire tourner au ralenti procède de la même logique.

Tout cela prend au moins deux heures et, selon les avions, doit être répété environ tous les dix jours. Les équipes de maintenance ont donc du pain sur la planche d'autant qu'à cause du confinement, à Roissy, leurs effectifs ont été réduit des deux tiers.